

Les garnitures d'autels des chapelles absidiales

Les garnitures des chapelles absidiales dédiées à Sainte-Theudosie, à Notre-Dame Drapière et au Sacré-Cœur ont été restaurées par l'établissement de Chant-Viron d'Oliver Lagarde établis à Asnières-sur-Seine. Il s'agit de 18 chandeliers et de 3 croix d'autels réalisés dans les années 1850 et 1860 par les orfèvres parisiens Louis Bachelet (actif entre 1851 et 1867) et Placide Poussielgue-Rusand (1824-1889). Les 6 chandeliers et le crucifix de l'autel de la chapelle Sainte-Theudosie ont été réalisés en 1853, en bronze doré. D'un dessin néo-gothique assez exubérant, ils ont nécessité un très important nettoyage et quelques reprises structurelles (éléments tordus). Leur dorure d'origine, très bien conservée, a retrouvé son éclat d'origine. Ils ont repris place sur l'autel de la chapelle dessiné par Viollet-le-Duc et sculpté par Louis Duthoit en 1853.

D'un modèle plus simple, les six chandeliers et la croix néo-gothiques de l'autel de la chapelle de la Vierge ont également été réalisés par Bachelet. En cuivre et laiton doré, ils ont malheureusement été abîmés par des nettoyages malheureux qui ont fait disparaître pratiquement toute la dorure sur les chandeliers. L'ensemble fut remis durant de nombreuses années à même le sol, ce qui n'a pas amélioré leur état. La restauration leur a rendu une partie de leur éclat : les nombreuses lacunes ont été comblées (clous décoratifs, médaillon de la croix figurant l'évangéliste saint Jean, piques pour poser les cierges) et ce qui restait de dorure a retrouvé une certaine brillance. L'ensemble fut réalisé entre 1859 et 1862 lors du réaménagement de la chapelle axiale par Viollet-le-Duc : l'autel fut sculpté par Aimé et Louis Duthoit d'après un dessin de l'architecte.

Chefs-d'œuvre de la série, les 6 chandeliers et la croix de l'autel de la chapelle du Sacré-Cœur ont été réalisés en 1867. L'autel, en cuivre doré a été exécuté par Poussielgue-Rusand sur un dessin de Viollet-le-Duc ; il fut d'ailleurs présenté à l'exposition universelle de 1867. Acheté par la famille Cosserat, ils en firent don à la cathédrale. La garniture, exécutée par le même orfèvre, fut très certainement dessinée par le grand architecte. La croix et les chandeliers reprennent les motifs de feuillages et de petits fruits grenus qui ornent l'autel. Les extrémités de la traverse de la croix portent deux anges tenant, pour l'un, le soleil, pour l'autre, la lune. Trois têtes d'hommes barbus ornaient initialement le pied de la croix : une a malheureusement disparu il y a plus de 40 ans. La restauration a permis de rétablir la symétrie en modifiant l'axe de la croix par rapport au pied. Plusieurs chandeliers étaient tordus : ils ont été parfaitement redressés ; enfin la dorure originale nettoyée a retrouvé tout son lustre.

Ces restaurations marquent une étape de plus dans la mise en valeur du mobilier liturgique du XIX^e siècle de la cathédrale et nous incitent à poursuivre les efforts encore nécessaires pour rendre aux trois chapelles du fond de l'abside leur éclat coloré si cher au XIX^e siècle.

Aurélien ANDRE

Archiviste du diocèse d'Amiens